

THEATRUM MUNDI



C O M P A G N I E

HOLD UP!

1. PRÉSENTATION DU PROJET

Dans le noir, un air de violon se fait entendre. Un squelette de violon se dessine et semble jouer tout seul. Puis des images fantomatiques blanches dessinées en instantané apparaissent et disparaissent au son du violon : une rencontre, une étreinte, une fusion, une création. Noir...

Lumière sur une femme enceinte en costume élisabéthain très théâtral. Elle ouvre son ventre polyptique pour dévoiler un microcosme et narrer la vie de l'être en devenir qui grandit en elle. Tout un cycle de vie, de la naissance à la mort se passe dans le ventre. Est-ce une prédiction ? Un miroir de société qui prédéfini le destin de cet être ?

Theatrum Mundi est un solo Marionnettique de la compagnie HOLD UP!

Inspiré du monologue de Jacques dans « Comme Il Vous Plaira » de Shakespeare, le spectacle est divisé en 7 saynètes.

Comme une étude de la notion baroque de « monde théâtre », nous vous invitons à explorer notre condition d'Homme et nos libertés grâce à un dispositif singulier : un costume castelet, tel un petit théâtre baroque mis en abîme, une évocation du monde sûr et réconfortant de l'enfant dans le ventre-cocon en contraste avec la violence du monde extérieur. Se pencher sur le ventre porteur et cette dichotomie, c'est aussi questionner la féminité (fille, femme, mère, pêcheuse), la maternité et l'horlogerie du corps féminin



A) GENÈSE

« Ce spectacle est né de mon expérience très personnelle il y a 7 ans. Suite à mes diverses expériences et formations en tant que musicienne, costumière et marionnettiste, j'ai mûri la volonté de créer un projet de spectacle vivant réunissant ces différents arts. C'est lors de ma première grossesse que la trame de cette création est apparue. La grossesse elle-même et ses sensations, l'idée de donner naissance à un enfant et de l'élever dans le monde d'aujourd'hui a nourri de nombreuses réflexions. Parler du désir d'enfanter et d'éduquer dans un monde toujours en mutation, parfois violent, et dont l'avenir nous est incertain est un thème qui n'a jamais eu de cesse de nous préoccuper à travers les siècles. La relecture du fameux discours de Jacques dans *Comme Il Vous Plaira* de Shakespeare et sa notion de monde-théâtre m'a mise sur la piste des thèmes et de l'esthétique que j'aimais explorer : je souhaitais porter un regard contemporain et frais sur la mécanique de la conception et du corps féminin par le biais de l'époque élisabéthaine afin d'évoquer notre condition humaine, notre monde actuel. Je souhaitais faire rentrer en collision l'époque baroque et la nôtre afin d'atteindre une universalité humaine et montrer l'atemporalité de Shakespeare. »

Le texte de Shakespeare et le titre "Theatrum Mundi" font appel à l'idée baroque que notre monde n'est qu'un grand théâtre dont nous ne serions que des acteurs, ou des marionnettes, manipulées par un grand "metteur en scène" ou horloger. Cette notion questionne le libre arbitre de l'Homme et sa place dans la société, question qui paraît encore moderne et d'actualité dans notre monde toujours mouvant en quête de valeurs, où les libertés acquises sont toujours questionnées. Nous sommes tous supposés égaux, et pourtant nous ne sommes pas tous nés avec les mêmes droits, les mêmes chances, et si certains systèmes politiques tendent vers plus d'égalitarisme, la réalité fait que nous sommes tous victimes de notre temps et de la société dans laquelle nous vivons. Le monde théâtre n'est pas une notion périmée : qui sont aujourd'hui les horlogers ? Comment pouvons-nous donc détacher nos ficelles et devenir acteurs de nos vies ?



B) PROCESSUS DE CRÉATION ET DISPOSITIF

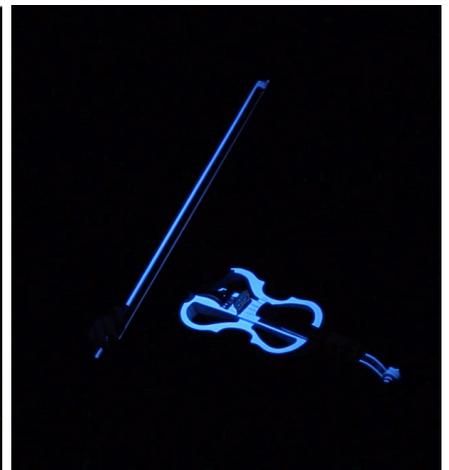
L'espace de jeu est défini par un cadre de broderie géant sur lequel est tendu un tissu en sequins réversibles. A l'aide de la lumière noire, seul le côté blanc est visible et des dessins apparaissent comme par magie dans le noir.

Le spectacle commence avec un violon électrique blanc qui est joué en lumière noire avec une pédale loop et donne l'impression qu'il joue tout seul un quatuor.

Sur l'avant de la scène, un costume castelet, structure autoporteuse dans laquelle la marionnettiste peut se glisser ou disparaître. La structure est construite en métal comme une cage sur laquelle est accroché le ventre polyptique. Un costume élisabéthain vient la recouvrir et donne l'impression d'un simple costume. Il confronte la mode élisabéthaine à des textures brodées plus contemporaines et symbolise les divers moments et personnages des saynètes, comme le bras-armure de « la guerre », le jeune adolescent « dans la jupe de sa mère », la coiffure de la femme qui devient la barbe de « l'âge de raison », ou la structure métallique de la collerette « rebato » qui devient le paysage squelettique du vieillard.

Cet espace de jeu permet d'allier à la fois la marionnette, le jeu d'acteur et la musique qui est jouée en live, ainsi qu'un travail de recherche important sur le costume qui est aussi castelet, cage, boîte à surprises, étude des genres. Il permet de faire fusionner plusieurs disciplines et d'explorer de manière contemporaine et inédite un texte traditionnel.

Le spectacle a un peu de texte, celui de Shakespeare, pour chaque âge, et il est récité en français et en anglais.



ÉQUIPE :

1 METTEUR EN SCÈNE - INTERPRÈTE
1 REGARD CHORÉGRAPHIQUE
1 RÉGISSEUR
1 ADMINISTRATEUR DE PRODUCTION

TECHNIQUE :

MISE EN ESPACE: UNE COSTUME CASTELET, UN ÉCRAN
DURÉE : 45 MINUTES - SPECTACLE TOUT PUBLIC À PARTIR DE 8 ANS
SPECTACLE EN SALLE, NOIR, PLATEAU
JAUGE : 100

CORPUS D'IMAGE

VANITÉS



Vanités miniatures Shinji Nakaba



THÉÂTRE BAROQUE



COSTUME ELISABÉTHAIN



Portraits de femmes enceintes de l'époque élisabéthaine et la reine Élisabeth I

GUERRE ET ARMURES



LES COSTUMES A TRANSFORMATION D'ASTRID HADAD



REBATO ÉCRAN



Rebato élisabéthain



Iris Van Herpen : rebato contemporain





2. L'EQUIPE ARTISTIQUE

La compagnie HOLD UP ! est émergente sur le territoire Grand Est. Après une forme courte jouée au L.E.M. en décembre 2017 et au T.G.P de Frouard en avril 2018, elle se lance dans sa première création longue. La compagnie cherche à créer des spectacles visuellement riches mélangeant marionnettes, costumes-castelets truqués et musique en explorant particulièrement le monde de la miniature et son raffinement.

Artiste marionnettiste : Lucie Cunningham

Après avoir suivi des études d'histoire de l'Art et de musique à Nancy, elle part étudier le costume et la scénographie à la Saint Martin's de Londres. Elle y apprend les techniques de recherche et de création d'un univers théâtral tant au niveau des costumes que de la scénographie. Son diplôme en poche, elle décide de rester à Londres et travaille comme costumière pour diverses compagnies.

C'est au cours de ces trois années qu'elle découvre les marionnettes au Little Angel. C'est une révélation et elle décide de partir se former en Asie.

Elle rencontre maître Chen Xi Huang, fils aîné du fameux Li Tian Lu. Elle apprend avec lui la technique unique de la gaine chinoise pendant 6 années à Taïpei.



Sous le regard bienveillant du maître, elle sculpte, brode, peint et manipule. Lors de son séjour à Taïwan elle participe à de nombreux spectacles, tant comme costumière que marionnettiste, et part en tournée au Canada, au Japon, en Turquie et en France.

C'est aussi à cette période qu'elle se forme à la manipulation d'ombre à la fois sous la direction de Larry Reed (Shadowlight Production) et en Chine, dans la région du Xanxi, avec maître Wei.

Puis elle rencontre son mari américain et le suit aux États Unis. A Austin au Texas, elle développe encore son savoir-faire de costumière en tant que première d'atelier de l'atelier costume au Mary Moody Northern Theater. Elle participe aussi à de nombreux spectacles des compagnies de marionnettes Glass Half Full et Trouble Puppet et crée un Pinocchio pour Zach Theater. Elle enseigne aussi beaucoup les marionnettes dans des écoles défavorisées par le biais de l'organisation Action Project.

Depuis son retour en France, elle se soucie de créer un lien entre ses passions, le costume et la marionnette, et tente de partager ses acquis de gaine taïwanaise et d'ombre avec le public lorrain.

Co-metteur en scène : Delphine Bardot



Comédienne, marionnettiste, plasticienne et metteur en scène, elle explore la marionnette et son champ des possibles avec plusieurs compagnies en Lorraine (Les Clandestines Ficelles, L'Escabelle, Les Fruits Du Hasard, etc...)

Elle participe activement à bon nombre des créations de La S.O.U.P.E. Cie depuis 10 ans. Elle mène au sein de cette compagnie un travail plus personnel autour de la relation du corps à l'objet et crée deux solos, Vanité et Sous le Jupon, où les principes de manipulation à vue et de « corps castelet » entrent en jeu. Elle y explore notamment les notions de dissociation et segmentation du corps (manipulation sur mains, doigts, ou autres parties du corps). Avec sa dernière création Body Building, elle poursuit ce travail, sans texte cette fois, entre musique, gestes, objets. Elle y engage une recherche sur le mouvement et la relation du corps à l'objet et approfondit le thème de la métamorphose, autant d'axes de travail qui s'avèrent fondateurs de la Cie La Mue/tte qu'elle a créée avec Santiago Moreno.

